Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 87 (1989)

Heft: 7-8

Artikel: Introduction à la journée de perfectionnement

Autor: Bettoli, Lorenza

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-951094

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

96e Congrès de l'Association suisse des sages-femmes
Préparation à la naissance: Vers de nouveaux regards

Introduction à la journée de perfectionnement

par Lorenza Bettoli, Genève,
Commission de formation permanente.

Poser de nouveaux regards sur la préparation à la naissance signifie aussi les poser sur nous, sur notre profession, sur notre avenir... Début mai, s'est tenue, à Paris, une rencontre sur le thème «Quelle naissance demain?». Dans l'atelier «Quelle sage-femme demain?», beaucoup de questions ont été soulevées par nos collègues françaises, notamment l'avenir de la profession avec 1992, l'entrée dans le marché commun européen, mais aussi les relations médecins-sages-femmes et le fait que les médecins font de plus en plus d'accouchements. Quelle formation professionnelle pour les sages-femmes? Doit-elle devenir universitaire pour que son statut acquière plus de crédit?

Notre Association, à partir de notre réalité et de vos suggestions et expériences, se doit aussi d'y réfléchir, pour enfanter la sage-femme de demain, compétente et humaine, attentive aux besoins des femmes et des couples, pour que la naissance soit un événement vécu dans le respect profond de chaque acteur.

Aujourd'hui, la préparation à la naissance paraît être un acquis; son utilité est reconnue d'une façon générale dans le cadre du travail de prévention pré et postnatale et notamment dans la prévention de l'accouchement prématuré...

Cependant, il y a parmi le corps médical et les femmes elles-mêmes encore quelques résistances à cette préparation à la maternité et à la paternité pourtant si importante, car temps privilégié dont la femme et le couple dispose, temps de remodèlement et de redéfinition des rôles... de transformations profondes, tant psychiques que corporelles, mais aussi temps de travail corporel, travail sur la respiration, l'émotivité, l'affectivité, le dialogue et la communication, et défi face à cet événement plein d'imprévus...

Lors des rencontres de Paris, début mai, sur le thème «Quelle naissance demain?», la chef anesthésiste de l'hôpital de La Pitié de Paris, hôpital qui effectue 85% de péridurales sur 2400 accouchements par année, a lancé cette affirmation qui n'a pas laissé indifférent le public de sages-femmes: «Le 85% des péridurales correspond à votre échec...» Voilà une phrase qui nous laisse songeuses!

Si accoucher est un acte vieux comme le monde, il n'en est pas ainsi de la préparation à la naissance, du moins dans nos pays. Jusqu'à l'aube du XXe siècle, et suivant les régions jusque dans les années 60, avec des décalages spatiotemporels importants, les femmes accouchaient à domicile, sans avoir suivi aucune préparation ni même de contrôle prénatal bien souvent...

Les images et récits transmis des siècles passés, illustrent trop souvent la souffrance des femmes en couches: elles nous rappellent la fameuse phrase: «Tu enfanteras dans la douleur...» En 1951, Fernand Lamaze renverse la vapeur et affirme que la douleur peut être maîtrisée avec un travail sur la structure mentale, en se référant aux travaux de psychologie comportementale de Pavlov, Watson et Skinner basés sur le conditionnement.

De la notion de l'ASD, l'accouchement sans douleurs, on est passé à celle de la psychoprophylaxie obstétricale, pour aboutir à celle d'espace psychoprophylactique créée par Galactéros en 1972. Cette évolution est marquée par le passage de la psychologie du comportement à la psychologie des communications. Le souci initial de soulager la femme qui souffre a cependant amené aussi une rigidité culpabilisante pour les femmes qui ne suivaient pas à la lettre les consignes leur permettant d'éviter la douleur... Le mot douleur était d'ailleurs banni, ainsi que son expression à travers les cris... expression réactualisée par la suite par Michel Odent avec sa salle sauvage!

Depuis les débuts de l'ASD en 1951, de nouveaux concepts et de nouvelles approches ont permis le passage de l'unicité à la multiplicité des méthodes: le conditionnement initial a cédé la place à l'information, à l'expression des besoins et à une communication englobant le père. La floraison des différentes méthodes de préparation dans les années 70, richesse qui s'exprime aujourd'hui par les exposés des intervenants à ce Congrès, a, dans un premier temps, déboussolé et désécurisé la femme, probablement aussi la sage-femme, habituées qu'elles étaient à une certaine technique. Mais elle a développé une myriade d'approches touchant à tous les aspects de la grossesse et de l'accouchement, sans pour autant être prisonnière d'un canevas à suivre à tout prix «pour bien accoucher». D'ailleurs, la rubrique «Madame a bien ou mal accouché» était encore présente dans les partogrammes des années 70, certaines d'entre vous doivent s'en souvenir...

Cependant, le passage de l'unicité à la diversité a aussi permis l'introduction de nouvelles techniques analgésiques, notamment la péridurale. Technique utile et appréciée dans certaines situations, est-elle la solution à tous les maux? Remplace-t-elle la préparation à la naissance? Son utilisation prouve pour le moins que la douleur n'est plus niée ni bannie des préparations, comme avec l'ASD...

La préparation a peut-être aussi un rôle à jouer pour entrer dans la douleur plutôt que de la nier, pour donner confiance à la femme, en ses capacités d'accoucher et pour l'encourager à ressentir, reconnaître et formuler ses besoins, pour trouver avec elle les moyens qui lui conviennent, adaptés à son histoire et à celle du couple.